MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 104 (2004), p. 377-388

Bernard Mathieu

Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien

Bernard MATHIEU

LA QUESTION de la vocalisation de l'égyptien ancien, qui remonte aux origines de l'égyptologie, se heurte à plusieurs types de difficultés : l'écart chronologique, parfois plurimillénaire, entre la date de production des textes considérés et celle du recours à un système d'écriture vocalisé – le copte –, qui rend toute restitution de timbre vocalique hasardeuse, la nécessité de prendre en compte une somme considérable de sources d'information diverses (structures lexicales, graphies « syllabiques », transcriptions de mots égyptiens dans les langues sémitiques anciennes, akkadien notamment, transcriptions grecques, héritage copte, etc.), mais aussi, il faut bien le reconnaître, une tendance des théoriciens à une systématisation excessive, qui peut aboutir à des confrontations, voire des contradictions, susceptibles de jeter parfois la suspicion sur la pertinence de leurs reconstructions. Malgré ces difficultés, notre connaissance des principes de vocalisation de l'égyptien a sensiblement progressé au fil du temps [1]. Nul doute que des analyses affinées, *internes* à l'égyptien, de la structuration du lexique et des graphies adoptées permettra d'avancer encore dans cette voie [2].

1 Pour ne citer que les travaux phares : W.F. ALBRIGHT, *The Vocalization of the Egyptian Syllabic Orthography*, *AOS* 5, New Haven, 1934 ; A.H. GARDINER, « The Vocalisation of Middle Egyptian », *Egyptian Grammar* [3], 1957, p. 428-433 ; G. FECHT, *Wortakzent und Silbenstruktur. Untersuchungen zur Geschichte der ägyptischen Sprache*, *ÄgForsch* 21, 1960 ; J. OSING, *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, 2 vol., Mayence, 1976 ; *id.*, « Lautsystem », dans *LÄ* III/6, 1979, col. 944-949 ; *id.*, « Vokalisation », dans *LÄ* VI/7, 1986, col. 1054-1057 ; J. VERGOTE, *Grammaire copte*, 4 vol., Louvain, 1983 ; W. VYCICHL, *La vocalisation de la langue égyptienne* I. « La phonétique », *BiEtud* 16, Le Caire, 1990 ; J. ZEIDLER, « Vokalisationswörterbuch des ägyptischen », dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), *Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie*, *ProblÄg* 14, 1999, p. 283-297 (projet de dictionnaire vocalisé).

2 C'est ce que j'ai tenté de montrer déjà dans cette même revue : « L'emploi du *yod* prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien ancien », *BIFAO* 96, 1996, p. 313-337.

BIFAO 104 (2004), p. 377-388 Bernard Mathieu
Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il est bien connu en effet que le lexique égyptien présente une structuration qui l'apparente, pour le moins, aux langues sémitiques [3], notamment dans les procédés de dérivation qu'il met en œuvre [4] : dérivation par préfixation (procédé pour l'essentiel fossilisé ou tendant à la fossilisation à l'époque dynastique), dérivation par suffixation, dérivation par réduplication. Ces trois types de dérivation pouvant, comme on le sait, se combiner entre eux : par exemple préfixation et réduplication (*njfjf*, *pleurnicher ; nbɜbɜ*, *trembloter* ; *nḫɜḫɜ*, « agiter » ; *ḥbɜbɜ*, « se dandiner » ; *ḥnmnm*, « ramper », etc.), ou double préfixation et réduplication (*ḫnbɜbɜ*, « palpiter » ; *snbɜbɜ*, « protéger », « maintenir en marche » ; *sḫbnbn*, « faire surgir » ; *ḫngɜgɜ*, « exulter », etc.).

La réduplication elle-même présente des formes diverses : type ABB (*ɜḫḫ*, « griffon » ; *ḫdd.t*, « déesse scorpion » ; *qrr(w)*, « serpent » ; *gbb*, « oie sauvage »), type ABAB (*ptpt*, « piétiner » ; *šršš*, « jubiler »), type défectif ABA(B) (*ḫnḫ(n)*, « se hâter »), type ABCC (*sfrr*, « griffon » ; *sgnn*, « onguent » ; *jrnn.t*, oiseau ou insecte [5]), type ABCBC (*fnḫnḫ*, « menuisier » ; *dbnbn*, « circuler »), type ABCABC (*nḏmnḏm*, « jouir » ; *dbndbn*, « circuler »), type ABCDD (*ḫmɜṯṯ*, « petit nœud », *snbtt*, un animal [6], *shɜqq*, un démon [7]), type ABBC [8] (*ḥnr.t*, « palmier-dattier », copte ⲃⲛⲛⲉ). Il s'avère que l'une de ces dérivations, du type ABCC, semble avoir été utilisée pour former en égyptien, entre autres, un assez grand nombre de noms d'animaux ; c'est cette enquête lexicale que je me propose de présenter ici, en fonction des sources dont nous disposons actuellement, étant bien entendu qu'elle ne saurait être parfaitement exhaustive.

À partir d'un radical triconsonantique ABC, il existe donc une forme dérivée par réduplication de la troisième consonne : ABCC. Cette dérivation a déjà été signalée notamment par P. Lacau [9], E. Edel [10], J. Vergote [11], J. Osing [12], et P. Vernus [13]. On avait repéré la présence de plusieurs

3 Sur la nature fondamentalement sémitique de la langue égyptienne (plutôt que « chamito-sémitique » [terme créé en 1869 par Theodor Benfey] ou « afro-asiatique » [terme créé par Joseph H. Greenberg en 1955]), voir déjà T.W. THACKER, *The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems*, Oxford, 1954, puis A. LOPRIENO, *Das Verbalsystem im Ägyptischen und im Semitischen*, *GOF* IV/17, 1986, et désormais les travaux d'Otto RÖSSLER : « Das Ägyptische als semitische Sprache », dans F. Altheim, R. Stiel (éd.), *Christentum am Roten Meer* 1, Berlin, New York, 1971, p. 263-326, avec les commentaires de R. VOIGT, « Ägyptosemitischer Sprachvergleich », dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), *Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie*, *ProblÄg* 14, 1999, p. 345-366, et de H. SATZINGER, « Afroasiatischer Sprachvergleich », *ibid.*, p. 367-386. La découverte fondamentale d'O. Rössler est que le *d* sémitique s'est transmis parfois sous la forme *d* ou *ʿ* (*âin*) en égyptien, ce dernier se comportant ainsi non comme une pharyngale, mais comme une dentale ; cf. H. SATZINGER, « Afroasiatischer Sprachvergleich », dans St. Grunert, I. Hafemann (éd.), *Textcorpus und Wörterbuch. Aspekte zur ägyptischen Lexicographie*, *ProblÄg* 14, 1999, p. 367-386. Exemples de doublets en égyptien : *ʿ / d* (main), *ʿb / db* (corne), *ʿɜ / dj* (ici), etc. Voir également M. COHEN, *Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-sémitique*, Paris, 1969 ; S. MOSCATI, *An Introduction to Comparative Grammar of the Semitic Languages. Phonology and Morphology*, 3e éd., Wiesbaden, 1980 [*Porta linguarum orientalium*, N.S. VI].

4 Voir en général P. VERNUS, « L'égypto-copte », dans J. Perrot (éd.), *Les langues dans le monde ancien et moderne* III. *Les langues chamito-sémitiques*, Paris, 1988, p. 165-166 et, récemment, Chr. REINTGES, « Egyptian Root-and-Pattern Morphology », *LingAeg* 4, 1994, p. 213-244.

5 R. HANNIG, P. VOMBERG, *Kulturhandbuch Ägyptens. Wortschatz der Pharaonen in Sachgruppen*, Mayence, 1999, p. 211.

6 E. JELÍNKOVÁ-REYMOND, *Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-Le-Sauveur*, *BiEtud* 23, Le Caire, 1956, p. 72 (152). Inclus dans une série homogène de formes dérivées par réduplication (*pngg*, *msʿʿ.w*), le terme *snbtt* ne semble pas être féminin.

7 *AnLex* 78.3693 = H. GAUTHIER, *CGC* I, 1913, p. 135, l. 26 ; I.E.S. EDWARDS, *JEA* 54, 1968, p. 158, n. g ; J.F. BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, Leyde, 1978, p. 17 (22).

8 Voir J. VERGOTE, *Grammaire copte* Ib, Louvain, 1973, p. 114-115, 133. Cette réduplication interne, produisant un redoublement consonantique, n'était pas notée dans l'écriture égyptienne, à l'image du système graphique arabe, par exemple, d'où la difficulté à repérer ce type de dérivation en l'absence de transcriptions grecques ou coptes.

9 *RecTrav* 35, 1913, p. 228, qui signale *ḫfnn*, *ḫprr*, *ʿff* et *ḫḏrr* et rapproche cette formation de diminutifs, par réduplication de la dernière radicale, en sémitique.

10 *Altägyptische Grammatik*, *AnOr* 34/39, Rome, 1955/1964, p. 97, § 222-223, qui cite *ḫprr* (*Pyr.* § 697a), *pɜṯṯ* (*Pyr.* § 505a), *ḫḏrr* (*Medum*, Taf. 21 et *ZÄS* 60, 1925, p. 80, n. 9), *ḫfnn.t* (*Pyr.* § 674b), *nšss.t* (*Pyr.* § 1569b, sens obscur).

11 *Grammaire copte* Ib, Louvain, 1973, p. 116 et 134 (nom d'animal *qutlālu*).

12 *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, Mayence, 1976, p. 295-301 (valeur diminutive ou intensive).

13 « L'égypto-copte », dans J. Perrot (éd.), *Les langues dans le monde ancien et moderne* III. *Les langues chamito-sémitiques*, Paris, 1988, p. 166.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

noms d'animaux formés sur ce modèle ; grâce à une exploration plus poussée du lexique, on peut aujourd'hui presque doubler le nombre d'attestations, et obtenir ainsi quelques informations supplémentaires sur la valeur sémantique et la structure vocalique de cette forme dérivée [14].

Inventaire [15]

1. *ꜣbnn*, un poisson (litt. « celui qui tourne ? »)

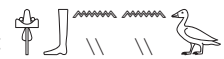


Wb I, 8, 5 = W.Fl. Petrie, *The Geographical Papyrus*, dans *Two Hieroglyphic Papyri from Tanis*, EEF, Londres, 1889, pl. XII, 31.

Nominalbildung, p. 298 et n. 1210.

2. *ꜣbnn*, un oiseau (litt. « celui qui tourne ? »)



Wb I, 8, 6 = P. Turin PuR 138, 7 ; O. Ram., Taf. 43 ; Brugsch, *DG* 1363.
DLE 1, 6 ; *HWb*, 6 ; *Wortschatz...*, p. 211.
W. Spiegelberg, *O. Ram.*, Taf. 43 = *AEO* II, 256* : 

Edfou I, 343, 12-13 : 

Nominalbildung, p. 298 et n. 1209.

Cf. P. Montet, *Kêmi* 11, 1950, p. 95 ; J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, Paris, s. d., p. 228, n. 865 ; S.H. Aufrère, dans J.-M. Marconot, S.H. Aufrère (éd.), *L'interdit et le sacré dans les religions de la Bible et de l'Égypte*, Montpellier, 1998, p. 87 ; J. Osing, *The Carlsberg Papyri 2. Hieratische Papyri aus Tebtunis* I, Copenhague, 1998, p. 237.

3. *ꜥꜣpp*, « Apophis »



grec ἄπωφ-ις, ἄποπ-ις ; copte ⲁⲫⲱⲫ

Wb I, 167, 14-15 = Totb Nav 7, 1 ; 15 B II 13 ; Sonnenlit 109 ; Amduat IV, 43, etc. ; *HWb*, 61 ; *AnLex* 79.0427 ; *CED*, 15 ; *DELC*, p. 19-20.

14 Plusieurs références m'ont été communiquées par Dimitri Meeks ; qu'il trouve ici mes très sincères remerciements pour ses précieuses indications.

15 Abréviations :
CLEM = R.A. Caminos, *Late Egyptian Miscellanies*, 1955 ;
DemGloss = W. Erichsen, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954 ;
DLE = L.H. Lesko, *A Dictionary of Late Egyptian*, 5 vol., 1982-1990 ;
DELC = W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain, 1983 ;
HWb = R. Hannig, *Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch*, Mayence, 1995 ;
KoptHWb = Westendorf, *KoptHWb ; Nominalbildung* = J. Osing, *Die Nominalbildung des Ägyptischen*, Mayence, 1976 ;
GC Ib = J. Vergote, *Grammaire copte*, vol. Ib, Louvain, 1973 ;
Wortschatz = R. Hannig, P. Vomberg, *Kulturhandbuch Ägyptens. Wortschatz der Pharaonen in Sachgruppen*, Mayence, 1999 ;
WPL = P. Wilson, *A Ptolemaic Lexicon*, *OLA* 78, Louvain 1997.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

GC Ib, p. 115 et 134 (qui vocalise *ʿaɜpāpu*) ; *Nominalbildung*, p. 297 et n. 1192.

TS 76 (*CT* II, 13c) = première occurrence ?

A.H. Gardiner, *HPBM* III, 1935, p. 30, n. 4.

Qu'il s'agisse à l'origine d'un nom de serpent authentique est possible, mais non assuré ; sur *ḥfɜw ʿɜ n(y) ʿɜpp*, *le grand serpent d'Apophis*, cf. S. Sauneron, *Un traité égyptien d'ophiologie*, *BiGen* 11, Le Caire, 1989, p. 9-10 ; Chr. Leitz, *Die Schlangennamen in den ägyptischen und griechischen Giftbüchern*, Mayence, Stuttgart, 1997, p. 52-58 (qui y voit l'uraeus, *Naja haje*).

4. *ʿwbb.w*, « poissons »



Wb I, 172,10 = *Pays.* B1 260 (R.B. Parkinson, *The Tale of the Eloquent Peasant*, Oxford, 1991, p. 33).

Wortschatz..., p. 191.

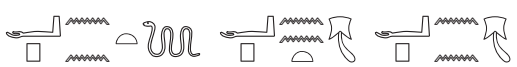
5. *ʿbɜɜ*, « un génie sous forme de poisson (en réalité l'un des 82 gardiens ou aspects d'Osiris) »



Abs. *Wb ;* TS 627 (*CT* VI, 245m).

Nominalbildung, p. 298 et n. 1211.

6. *ʿpnn.t*, « salamandre d'eau »



Wb I, 180, 6-7 = *Amonshymn Kairo* 6, 5 ; Pap. Médicaux ; *HWb*, 137.

H. von Deines, H. Grapow, *Wb DN*, 1959, p. 84-85.

G. Lefebvre, dans *Mélanges H. Grapow*, 1955, p. 205 ; *Nominalbildung*, p. 298 et n. 1212.

P. Brooklyn 47.218.48 + 85, 5, 17 (§ 85a) ; cf. S. Sauneron, *op. cit.*, p. 114-115.

7. *wɜḏḏ*, un serpent protecteur, « bon génie »



Wb I, 270, 9 = *Edfou* I, 472, 58 ; 361 ; Mar., *Dend.* II, 30b.

Wb I, 270, 10 = *Edfou* I, 287, 293 ; Mar., *Dend.* IV, 75.

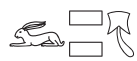
W*PL*, 209.

AnLex 78.0885 = *Dendara* VIII, 38, 11 ; J. Quaegebeur, *Le Dieu égyptien Shai*, *OLA* 2, 1975, p. 141.

Mais l'exemple est fort douteux, voire à supprimer, si l'on suit J. Quaegebeur qui comprend *W(ɜ)ḏḏ / Wdd* (var. *Ḥḏḏ*), *Celui qui décide*, car le terme est synonyme de *Šɜy*. Une dérivation à partir du fém. *wɜḏ.t*, *uraeus*, est en effet peu probable.

BIFAO 104 (2004), p. 377-388 Bernard Mathieu
Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

8. *wnšš*, « petit chacal » < *wnš*, « chacal » ; copte ⲟⲩⲱⲛϣ (SB)



Abs. *Wb* ; abs. *HWb*.

GC Ib, p. 134.

Cf. H. Ranke, *ZÄS* 60, 1925, p. 78, n. 7 (P. Boulaq 18, 45, 2, 8, XIII^e dyn. = anthroponyme), et p. 83 ; J. Osing, dans D. Mendel, U. Claudi (éd.), *Ägypten im afro-orientalischen Kontext. Gedenkschrift P. Behrens*, Cologne, 1991, p. 247.

9. *šȝȝ.w*, « animaux d'élevage », « bétail »



Wb I, 369, 8 = P.E. Newberry, *Beni Hasan* II, *ASE* 2, Londres, 1894, 32.

Wortschatz..., p. 200.

Nominalbildung, p. 298 et n. 1213.

10. *pȝgg.t*, « grenouille » (litt. « la petite accroupie ? »). Cf. n° 12, *pngg*



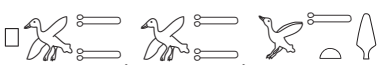
Wb I, 563, 8 = P. Hearst 13, 6 ; abs. *HWb*.

W.M.Fl. Petrie, *Medum*, Londres, 1892, pl. XVII (mastaba de Néfermaât ; *Grenouille* = anthroponyme, une nièce ou petite-fille de Néfermaât).

E. Iversen, *JEA* 33, 1947, p. 48 et n. 2 ; S. Sauneron, dans *Mélanges Mariette*, *BiEtud* 32, 1961, p. 233-234 ; H.-W. Fischer-Elfert, *Literarische Ostraka...*, *KÄT* 9, 1986, p. 35 et 37 (O. DeM 1675, 9) ; J. Osing, Gl. Rosati, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, Florence, 1998, p. 163 ; pl. 20 (V, 5) ; p. 182, n. r ; pl. 21 (VII, 6).

< *pȝg*, *s'accroupir* : *AnLex* 78.1422.

11. *Pȝtṯ*, « Patjetj », un des trois babouins sacrés (Iân, Hetjet, Patjetj) adorateurs de l'astre.



Wb I, 500, 6 = TP 315, § 505 ; *Amdouat* IV, 25.

AnLex 78.1423 = TS 421 (*CT* V, 258c) ; G. Lefebvre, *Petosiris* II, 1923, p. 46 (71b, 8) ; *HWb*, 273 ; *Wortschatz...*, p. 196.

KV 62 (Toutânkhamon).

E. Edel, *AG*, § 222 ; *GC* Ib, p. 134 ; *Nominalbildung*, p. 298 et n. 1214.

Rapprocher *infra*, n° 14, *Mstt* et les noms des scorpions.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

12. *pngg*, « grenouille »



Abs. *Wb* ; abs *HWb*.

E. Jelínková-Reymond, *Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-Le-Sauveur*, *BiEtud* 23, 1956, p. 72 (152) ; le mot est mal lu par l'auteur (p. 77 et n. 1), qui en fait un *hapax* (**gg*). Traduire : *snd=k pnw n{r}jw pngg nhp=k r-ḫɜ.t msᶜᶜ.w [...]=k snbt.t*, « tu craindras la souris, tu redouteras la grenouille, tu t'enfuiras devant les oiseaux (?) *msᶜᶜ* et tu [...] l'animal *snbt.t* ».

À identifier avec *pɔgg.t*, « grenouille » (nº 10), avec permutation bien connue *ɔ/ n*.

13. *mḫrr*, « scarabée »

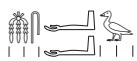
Attesté en démotique ; copte ⲁⲙⲍⲣⲏⲣⲉ (S), ⲙⲟⲩⲃⲣⲏⲣ (O)

DemGloss, 177 ; *CED*, 7 ; *DELC*, 11 et 131.

W.E. Crum, *JEA* 28, 1942, p. 25 et 30 ; R.K. Ritner, *Enchoria* 14, 1986, p. 102.

L'étymologie **wnm-ḫrr.wt*, « mangeur de fleurs » (Crum, *HWb* 7), paraît peu probable.

14. *msᶜᶜ*, un oiseau de petite taille, ou un insecte ?



Abs. *Wb* ; abs *HWb*.

E. Jelínková-Reymond, *op. cit.*, p. 72 (152) ; la référence au terme *msj.t* (*Wb* II, 143, 3) n'est pas pertinente. Voir *supra*, nº 11.

15. *Mstt*, « Mastet », un scorpion, parmi les sept qui accompagnent Isis (Tafnet, Bafnet, Mastet, Mastetef, Patet, Tjatet et Matet)



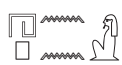
Wb II, 152, 5 = Stèle Metternich, 51 et 59.

AnLex 79.1364 = H.S. Smith, dans J. Ruffle, G.A. Gaballa, K.A. Kitchen (éd.), *Glimpses of Ancient Egypt*, *Stud. H.W. Fairman*, Warminster, 1979, p. 163.

W. Vycichl, dans *Archiv für ägyptische Archäologie* I, 1938, p. 224-226.

Rapprocher *supra*, nº 10, *Pɔṯṯ* et les noms des babouins.

16. *ḥpnn*, un serpent



Wb II, 489, 11 = TP 383, § 671.

P. Ram. IV, Di 1 = J.W.B. Barns, *Five Ramesseum Papyri*, 1956, p. 28.

E. Edel, *AG*, § 223 ; *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1215 ; cf. J. Yoyotte, *ACF* 95ᵉ année, Paris, 1995, p. 657 (*Ḥpnw*).

BIFAO 104 (2004), p. 377-388 Bernard Mathieu
Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

17. *ḥwrr*, un animal volant (insecte, ou plutôt oiseau) non identifié



Abs. *Wb* ; *HWb*, 520 ; *Wortschatz...*, p. 193.
TS 183 (*CT* III, 78b) ; TS 582 (*CT* VI, 199g).
Nominalbildung, p. 299 et n. 1216.
Rapprocher peut-être copte ⲉⲗⲗⲱⲟⲩⲓ, *ⲉⲗⲗⲱⲓ (B), *bande d'oiseaux* (*DELC*, 296), qui proviendrait de **ḥ(w)rr.t*.

18. *ḥfȝ*, un serpent. Cf. nº 19, *ḥfnn.t*, et nº 20, **ḥfrr*



Copte ⲉⲗⲉⲉⲗⲉ (S), ⲉⲗⲫⲗ(ⲉ)ⲗⲉ
TS 1013 (*CT* VII, 232o) ; *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1217.
Cf. les deux mots suivants.

19. *ḥfnn.t*, « petit reptile », « têtard », « gecko (?) ». Cf. nº 18, *ḥfȝ* et nº 20, **ḥfrr*



Copte ⲉⲗϥⲗⲉⲉⲗⲉ (S), ⲉⲗⲫⲗ(ⲉ)ⲗⲉ
Wb III, 74, 18 ; *HWb*, 526 ; *AnLex* 77.2674 = *CT* VII, 200m ; *KHWb*, 406.
Wortschatz..., p. 196 ; *DELC*, 319.
Pyr. § 1175a (TP 514).
Nominalbildung, p. 297 et n. 1198.
F.Ll. Griffith, H. Thompson, *Demotic Magical Papyrus*, 1904, p. 13, 23-24 ; W.H. Worrell, *Orientalia* 4, 1935, p. 27, 36 ; N.B. Hansen, dans Z. Hawass (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists, Cairo, 2000*, vol. 2 : *History, Religion*, Le Caire, New York, 2003, p. 290-297.

20. *ḥfrr*, « têtard ». Cf. nº 18, *ḥfȝ*, et nº 19, *ḥfnn.t*



Copte ⲉⲗϥⲗⲉⲉⲗⲉ (S), ⲉⲗⲫⲗ(ⲉ)ⲗⲉ
Abs. *Wb* ; abs. *HWb* ; *AnLex* 77.2675 = *KoptHWb*, 571 ; *CED*, 306.
H. Ranke, *PN* II, 305, 15 et *ZÄS* 60, 1925, p. 80.
Sans doute < *ḥfn* / *ḥfl* (*Wb* III, 74, 1-14 et 19).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

21. *ḥdqq.w*, « rats », litt. *les petits mordeurs*



Abs. *HWb*

M.F.L. Macadam, *The Temples of Kawa* I, *The Inscriptions*, 1949, p. 26 (discours de Taharqa sur la stèle 0498 de la Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague) et p. 30, n. 34 (qui cite *ʿff*, *ḥfnn*, *ḥḏrr*, *ḫprr*) et pl. 10, l. 12.

GC Ib, p. 134 ; *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1218.

< *ḥdq*, *couper*, *mordre*.

22. *ḥḏrr*, « protèle », « loup fouisseur » (*Proteles cristatus*)



Abs. *Wb*

E. Edel, *AG*, p. 97, § 222 = Petrie, *Medum*, Taf. 21, et H. Ranke, *ZÄS* 60, 1925, p. 80, n. 9.

GC Ib, p. 116 et 134 ; *Nominalbildung*, p. 299.

< *ḥḏr* / *ḥḏr.t* : *Wb* III, 214, 11-12 ; *HWb*, 576 ; L. Keimer, *MDAIK* 8, 1939, p. 38-40 et pl. ; K*RI* II, 173, 7 ; *AnLex* 79.2123.

L. Störk, *WeltOr* 15, 1984, p. 72-74 ; D.J. Osborn, *The Mammals of Ancient Egypt*, Warminster, 1998, p. 105.

23. *ḫwrr*, « taurillon »



Wb III, 248, 1-2 = TP 218, *Pyr.* § 161 ; Todt. Nav. 109, 11.

HWb, 589 ; *Wortschatz...*, p. 205.

TP 218, § 161, 163, 164, 165, 166.

AnLex 78.2969 = TS 159 (*CT* II, 372a).

P. Lacau, *JNES* 10, 1951, p. 17, n. 20.

24. *ḫprr*, « scarabée »



Copte ϧϕογρις (O) ; grec χφουρις, χφυρις

Wb III, 267, 5-9 ; F*CD*, 189 ; *HWb*, 595 ; *Wortschatz...*, p. 194 ; W*PL*, 721.

AnLex 77.3054 = *KHWb*, 382.

AnLex 78.2993 = W.A. Ward, *Studies on Scarabs Seals* I, Londres, 1978, p. 45-46 ; F. de Salvia, dans *Homm. Vermaseren* III, *EPRO* 68, 1978, p. 1009-1010, 1018-1019.

E. Edel, *AG*, § 222 ; *GC* Ib, p. 134 ; *Nominalbildung*, p. 296 et n. 1187.

BIFAO 104 (2004), p. 377-388 Bernard Mathieu
Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

25. *ḫstt*, « chien », « loup »



Wb III, 333, 5 = *Edfou* I, 341 ; W*PL*, 749-750 ; Abs. *HWb*.

J. Vandier, *Le Papyrus Jumilhac*, Paris, s. d., p. 80-96.

Mais le terme pourrait remonter à un ancien *ḫsdd*, les formes postérieures *ḫsdd* / *ḫstt* rejoignant alors en apparence, par évolution phonétique, le groupe des formes dérivées ABCC : cf. E. Brovarski, dans P. Der Manuelian (éd.), *Studies in Honor of W.K. Simpson* I, Boston, 1996, p. 125, n. 47.

26. *swtt*, un oiseau



Abs. *Wb* ; *HWb*, 681 ; *Wortschatz...*, p. 214.

AnLex 78.3371 = TS 1145 (*CT* VII, 495e).

À moins d'y voir un féminin *swt.t*, cf. *Wb* IV, 59, 16-17 et 59, 18.

27. *sfrr*, « griffon »

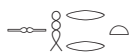


AnLex 78.3494, 79.2536 = GÖRG, *BiblNot*, 5, 29 ; *Wortschatz...*, p. 190.

É. Drioton, *Médamoud (1926)*, *FIFAO* IV, 1927, p. 27, n° 328, 9-10 ; S. Sauneron, *BIFAO* 62, 1964, p. 16 ; D. Meeks, dans D.B. Redford (éd.), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* I, Le Caire, 2001, p. 506.

<  *sfr* (*Wb* IV, 115, 12 ; *HWb*, 698), sur lequel voir L.D. Morenz, *Orientalia* 66, 1997, p. 372-386 ; *id.*, *WeltOr* 32, 2002, p. 22 sqq. Sur la forme avec métathèse *srrf* en démotique, voir S. Sauneron, *op. cit.*, p. 16 et n. 3.

28. *sḫrr.t*, un serpent



Wb IV, 220, 18 = *Pfortenb*. IV, 10 ; abs. *HWb*.

E. Hornung, *Das Buch von den Pforten des Jenseits* I, *AegHelv* 8, 1979, p. 118 ; II, *AegHelv* 8 (1980), 1984, p. 112.

29. *šbdd*, un oiseau

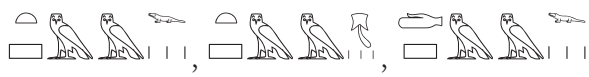


Abs. *Wb* ; abs. *HWb*.

TS 467 (*CT* V, 374c) ; *Nominalbildung*, p. 299 et n. 1221.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

30. **qrpp*, « huppe »
Copte ⲕⲣⲁⲡⲉⲡ (S), ⲕⲁⲣⲁⲡⲏⲡ (B).
DELC, 86.
Un lien avec le grec ἔποψ est peu probable (Crum, *CD*, 117).

31. *tšmm* / *dšmm*, un crocodile

Wb V, 330, 3 et 487 = *Edfou* I, 424 ; II, 19 ; Piehl, *Inscr*. II, 103 ; *Edfou, Mammisi* 160.
Abs. *HWb ;* W*PL*, 1153.
Peut désigner aussi l'hippopotame : *Edfou* IV, 58, 13.

Attestée dès l'Ancien Empire (*pꜣgg.t*, *pꜣtt*, *ḥpnn*, *ḥfnn.t*, *ḥḏrr*, *ḫwrr*, *ḫprr*), il est possible que la dérivation du type ABCC ait encore été productive aux époques tardives. L'exemple de *Mstt* (nº 15), qui paraît bien constituer un néologisme contemporain de la rédaction de la Stèle Metternich, va dans ce sens. Par ailleurs, un lexème attesté tardivement peut remonter à un original ancien non conservé ou repéré.

Bien d'autres lexèmes, assurément, semblent illustrer cette même dérivation : *ỉꜣrr.t*, « vigne », « raisin » (*Vitis vinifera* L.), copte ⲉⲗⲟⲟⲗⲉ (S), ⲗⲗⲁⲗⲗⲓ (F), ⲉⲗⲁⲗⲗⲉ (A) ; *ỉꜣḫḫ*, « le lumineux » ; *wbnn*, « celui qui se lève » ; *psdd*, désignation des testicules de Seth (*Wb* I, 551, 4 ; W*PL*, 374) ; *nwrr*, « le tremblant » (*GC* Ib, p. 115 et 134) ; *ḥꜣrr.t*, « fuite », copte ϩⲗⲗⲱⲟⲩⲗⲓ (B) ; *ḫbnn.t*, « pain » ; *ḫnmm.t*, « habitants du ciel » (étoiles) > « peuple du soleil » > « humanité » (*GC* Ib, p. 134) ; *ḫngg*, « gosier », « gorge » (litt. *petit tuyau ?*) ; *sgnn*, « onguent » ; *qꜣrr*, « serrure », copte ⲕⲉⲗⲱⲗ (B) ; *kꜣrr*, petit vase, copte ⲕⲉⲗⲱⲗ (B) ; *kꜣrr.t*, petit vase, copte ⲕⲉⲗⲟⲗⲓ (B), etc. Mais il peut y avoir incertitude, parfois, sur leur appartenance réelle à la formation ABCC ; l'existence d'un groupe sémantique de noms d'animaux, en revanche, permet d'assurer que ces lexèmes obéissent à un même mode de dérivation et, par conséquent, partagent une même structure vocalique.

Si les indices de vocalisation fournis par l'inventaire dressé sont peu nombreux, on notera toutefois avec intérêt qu'ils sont remarquablement convergents.

Une voyelle était intercalée entre les deux consonnes réduplicquées (ABCaC) [16], ce qui justifierait la graphie , et explique le grec ἄπωφ- et les formes coptes ⲁⲫⲱⲫ, ⲙⲟⲩϧⲣⲏⲣ, ϩⲁϥⲉⲉⲗⲉ et ⲕⲁⲣⲁⲡⲏⲡ. En vertu de la loi des quantités : « une voyelle accentuée est longue en syllabe ouverte et brève en syllabe fermée [17] (*sn*, « frère » [sàn > sòn = ⲥⲟⲛ], à côté de *sn.t*, « sœur » [sánat > sána > sáne > sóne = ⲥⲱⲛⲉ]), on peut déduire que cette voyelle était accentuée

16 Ce qui confirme que l'on n'a pas affaire ici à une consonne double, qui ne serait pas notée graphiquement ; voir *supra*, n. 5.

17 A.H. Gardiner, *Egyptian Grammar* [3], 1957, p. 429 ; G. Steindorff, *Koptische Grammatik*, Leipzig, 1930, § 39 ; A. Erman, *Ägyptische Grammatik*, 1929, § 177 ; P. Lacau, *Études d'égyptologie* II. *Morphologie*, *BiEtud* 60, Le Caire, 1972, p. 1.

BIFAO 104 (2004), p. 377-388 Bernard Mathieu
Une formation de noms d'animaux (ABCC) en égyptien ancien.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et longue (ABCáC), ce qui justifierait, encore une fois, les formes ⲁ̈ⲡⲱⲫ-, ⲁⲫⲱⲫ, ⲙⲟⲩϧⲣⲏⲣ, ⲍⲁϥⲗⲉⲉⲗⲉ et ⲕⲁⲣⲁⲡⲏⲡ. Enfin,une voyelle non accentuée était intercalée entre les deux premières consonnes (AaBCáC), repérable, toujours, dans les formes ⲁ̈ⲡⲱⲫ-, ⲁⲫⲱⲫ, ⲙⲟⲩϧⲣⲏⲣ, ⲍⲁⲉⲉⲗⲉ et ⲕⲁⲣⲁⲡⲏⲡ.

Face à ces résultats convergents, l'accentuation de la voyelle initiale dans le grec ⲁ̈ⲡⲱⲫ et les formes ϫⲫⲟⲩⲣ, ϧⲫⲟⲩⲣ- dérivées de *ḫprr* peuvent être raisonnablement considérées comme résultant de traitements spécifiques accidentels, à moins de devoir exclure l'une ou l'autre, ou les deux, de la série.

On proposera donc, pour ce schème de réduplication ABCC, la structure vocalisée suivante : masc. AaBCáC-aw, fém. AaBCáC.at.

Reste à déterminer la ou les valeurs sémantiques précises attachées à ce type de dérivation. P. Lacau, on l'a vu, avait déjà signalé une possible valeur de diminutif. C'est incontestable au regard désormais de *wnšš*, « petit chacal », *p(ɔ)gg.t* et *pngg*, « grenouille », *msʿʿ*, un insecte (?), *ḫfnn.t*, « têtard », *ḫwrr*, « taurillon », ou encore *ḥdqq.w*, « rats ». Mais il est également assuré à présent que cette valeur de diminutif, avec effet de sens péjoratif (et apotropaïque), a été exploitée pour former un certain nombre de désignations de l'« adversaire » ou du reptile potentiellement dangereux : *ḫpnn*, un serpent, *ḫfɔɔ*, un serpent, *sḫrr.t*, un serpent, *tšmm / dšmm*, un crocodile et, vraisemblablement, *ʿɔpp*, « Apophis » !

On ajoutera enfin que la comparaison des formes égyptiennes, tant pour la valeur sémantique que pour la reconstruction vocalique, avec les lexèmes accadiens *ʾdmm*, « guêpe [18] », ou *kulbābu*, « fourmi [19] », est particulièrement éclairante et probante pour la question de l'appartenance de l'égyptien à la famille des langues sémitiques.

18 D. COHEN, *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques*, Paris, La Haye, 1970, p. 9. Rien ne prouve l'existence en égyptien d'un schème spécifique de nom d'animal AuBCáC-aw, seulement déduite de la dérivation akkadienne par J. VERGOTE, *GC* Ib, p. 116, 134.

19 P. LACAU, *RecTrav* 35, 1913, p. 228 ; J. VERGOTE, *GC* Ib, p. 134 ; S. MOSCATI, *An Introduction to Comparative Grammar of the Semitic Languages. Phonology and Morphology*, 3e éd., Wiesbaden, 1980 [*Porta linguarum orientalium*, N.S. VI], p. 79 (12.12. d) : « patterns with repeated third radical » (diminutif ou péjoratif).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

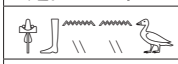
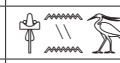
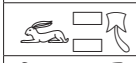
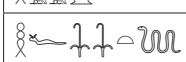
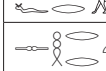
Graphie hiéroglyphique	Translittération Traduction	Première attestation	Reconstruction vocalique	Forme vocalisée ou partiellement vocalisée
	*ꜣbnn*, un poisson	Ép. tardive	’abnán	
	*ꜣbnn*, un oiseau	NE	’abnán	
	*ʿꜣpp*, « Apophis »	ME	‘ap^{h}óp^{h}	ⲁ̈ⲡⲱⲫ, ⲁⲫⲰⲫ
	*ʿwbb.w*, poissons	ME	‘awbáb	
	*ʿbꜣꜣ*, génie poisson	ME	‘ab’á’	
	*ʿpnn.t*, « salamandre »	NE	‘apnán(e)	
	*wnšš*, « petit chacal »	ME	wanʃáʃ	
	*wšꜣꜣ.w*, bétail	ME	waʃ’á’	
	*p(ꜣ)gg.t*, « grenouille »	AE	pa’gáge	
	*pꜣḏt*, un babouin	AE	pa’ʲát	
	*pngg*, « grenouille »	XXX^{e} dyn.	pangág	
démotique	*mḫrr*, « scarabée »	Ép. tardive	maḫrár	ⲙⲟⲩϧⲣⲏⲣ [o]
	*msʿʿ*, un insecte ?	XXX^{e} dyn.	mas‘á‘	
	*Mstt*, un scorpion	Ép. tardive	mastát	
	*ḥpnn*, un serpent	AE	ḥapnán	
	*ḥwrr*, un insecte ?	ME	ḥawrár	
	*ḥfꜣꜣ*, un serpent	ME	ḥafʃá’	
	*ḥfnn.t*, « têtard »	AE	ḥafnáne	ⲍⲁϥⲁⲉⲉⲗⲉ [S]
	*ḥfrr*, « têtard »	Ép. tardive	ḥafráre	
	*ḥḏrr*, « gerboise »	AE	ḥadʲrár	
	*ḥdqq.w*, « rats »	XXV^{e} dyn.	ḥadqáq	
	*ḫwrr*, « taurillon »	AE	ḫawrár	
	*ḫprr*, « scarabée »	AE	ḫp^{h}ór	ⲭⲫⲟⲩⲣ-ⲓⲥ, ϧⲫⲟⲩⲣ-ⲓⲥ [o]
	*ḫstt*, « chien »	Ép. tardive	ḫastát	
	*swtt*, un oiseau	ME	sawtát	
	*sfrr*, « griffon »	Ép. tardive	safrár	
	*sḫrr.t*, un serpent	NE	saḫráre	
	*šbdd*, un oiseau	ME	ʃabdád	
	**qrpp*, un animal	Copte	qarpáp	ⲕⲣⲁⲡⲉⲡ [S], ⲕⲁⲣⲁⲡⲏⲡ [B]
	*tšmm*, un crocodile	Ép. tardive	taʃmám	
	*dšmm*, un crocodile	Ép. tardive	daʃmám	

Tableau récapitulatif.

BIFAO 104 (2004), p. 377-388 Bernard Mathieu
Une formation de noms d’animaux (ABCC) en égyptien ancien.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net